

### **3 UNE MECONNAISSANCE PARTAGEE PAR DIVERS PROFESSIONNELS DE SANTE A TRAVERS LE MONDE**

Les résultats de notre enquête sont conformes à ceux d'autres travaux sur le sujet au sein de la littérature internationale (34,36,37) et suggèrent qu'une amélioration de la formation des médecins généralistes, urgentistes et pédiatres sur les TNF permettrait d'accroître à la fois leur niveau de connaissance et de compréhension, leur confiance dans le diagnostic et dans l'efficacité des outils thérapeutiques à leur disposition, leur aisance dans la manière de communiquer avec leurs patients et leurs collègues psychiatres et neurologues, mais aussi de se départir de certains préjugés obsolètes et inexacts. Ainsi, la prise en charge des patients atteints de TNF s'en trouverait optimisée.

### **4 APPRENDRE POUR MIEUX COMPRENDRE, INFORMER POUR MIEUX FORMER**

#### **4.1 Formation universitaire sur les TNF**

Dans cette perspective, il est loisible d'imaginer un enseignement spécifique sur les TNF dispensé dès le premier cycle des études médicales afin d'informer et de sensibiliser l'ensemble des futurs médecins français à ces troubles que, pour la plupart, ils seront sans doute amenés à rencontrer au moins une fois au cours de leur carrière hospitalière ou libérale, qu'ils choisissent par la suite de s'orienter vers la neurologie, la neuropédiatrie, la psychiatrie, pédopsychiatrie, la médecine générale, la médecine d'urgence, la médecine physique et de réadaptation, ou encore la médecine du travail. Cet enseignement pourrait être délivré sous la forme d'un module avec des objectifs d'apprentissage théorique en termes de connaissances des facteurs de risque associés aux TNF, des principales formes de TNF (notamment les CDF) et de leurs manifestations cliniques, des outils cliniques et paracliniques permettant de poser avec certitude et sans retard le diagnostic de TNF, et des options thérapeutiques ayant démontré leur efficacité sur les symptômes neurologiques fonctionnels. A ce volet théorique s'associerait un versant pratique visant à favoriser les stages dans les services de neurologie et de psychiatrie durant l'externat.

## 4.2 Formation post universitaire sur les TNF

Une option alternative et complémentaire peut consister à proposer un enseignement sur les TNF aux médecins généralistes, urgentistes et pédiatres dans le cadre de leur développement professionnel continu, comme ce qui se fait déjà en neurologie où les TNF ont été retenus parmi les axes de formation prioritaires. Il pourrait s'agir, par exemple, d'une formation par simulation alliant des éléments théoriques et des éléments pratiques. L'enseignement par simulation, très plébiscité pour la formation des professionnels de santé, notamment des médecins, offre l'avantage d'une immersion clinique dans des conditions standardisées et psychologiquement rassurantes pour les participants. Il permet en outre de proposer au décours de la mise en situation un débriefing cognitif et émotionnel et de bénéficier des remarques et conseils des formateurs, mais aussi de ceux des autres participants.

L'enseignement par simulation dans le cadre des TNF a fait l'objet d'une publication par l'équipe australienne du Dr Alex Lehn en 2020 (78). À la suite de leur étude de 2019, qui leur avait permis d'identifier certaines difficultés et certains besoins en termes de formation de professionnels de santé australiens travaillant au contact des patients atteints de TNF (37), *Lehn et al.* ont élaboré un programme éducatif à l'intention de ces professionnels. Ce programme éducatif avait pour but de développer les compétences diagnostiques et cliniques de ces soignants. Il se présentait sous la forme d'une masterclass de deux fois deux jours au cours desquels les professionnels de santé, répartis en petits groupes, prenaient part à des situations cliniques dans lesquelles ils interagissaient avec des acteurs professionnels sous la supervision d'un neurologue, de psychiatres, de psychologues, de kinésithérapeutes et d'un infirmier. La formation était encadrée de plusieurs évaluations du niveau de connaissance et des pratiques cliniques des participants : une première évaluation a été réalisée avant la masterclass, puis deux autres, après. La deuxième évaluation, effectuée au décours immédiat du programme de formation, a montré une amélioration significative du savoir théorique et de la confiance des soignants dans l'évaluation et la prise en charge des patients souffrant de TNF. Six mois plus tard, une troisième évaluation a confirmé la persistance de cette amélioration dans le temps.

Afin de favoriser un maximum de participations de la part de médecins de soins primaires souvent très occupés, l'enseignement sur les TNF pourrait aussi prendre la forme de massive open online courses (MOOC) (79). Les cours en ligne ont l'avantage d'être facilement accessibles à l'ensemble des médecins généralistes, urgentistes et pédiatres français, quelle que soit leur région d'exercice, en les laissant libre d'intégrer les modules d'apprentissage comme ils le souhaitent dans leur quotidien, en fonction de leur emploi du temps. En matière de contenu,

une première partie théorique du MOOC reviendrait sur certaines données terminologiques, épidémiologiques et sémiologiques fondamentales. Elle serait complétée d'une deuxième partie constituée de vidéos pédagogiques mettant en scène des situations cliniques courantes dans la prise en charge des patients présentant des TNF et aux enjeux pronostiques et thérapeutiques majeurs, par exemple la consultation d'annonce diagnostique, la reprise des explications et des informations fournies par le neurologue, ou l'orientation vers les soins et les thérapeutiques adaptés à la symptomatologie (80). Ceci dans le but de développer à la fois des techniques de savoir-faire et de savoir-être parmi les apprenants.

Au terme du MOOC, un jeu sérieux (serious game) développé avec l'aide de patients et de spécialistes des TNF (neurologues, psychiatres, psychologues et kinésithérapeutes) validerait les compétences acquises par les participants. Ce serious game pourrait s'inspirer de Défigame qui est un outil de formation pour les médecins généralistes sur la coordination d'un parcours pertinent de prescription, de soins et de suivi d'enfants et d'adolescents atteints de troubles du neurodéveloppement (81). A partir de situations cliniques réelles, plusieurs stratégies sont proposées aux joueurs et conditionnent leur progression dans le jeu. Un serious game sur les TNF permettrait aux médecins de soins primaires d'évaluer et de conforter les acquis de leur formation en accompagnant des patients virtuels souffrant de TNF dans les différentes étapes qui ponctuent leur parcours de soins (examen clinique, examens complémentaires, annonce diagnostique, explications, orientation). Les serious games sont des outils pédagogiques très intéressants car ils offrent certains avantages communs à ceux de l'apprentissage par simulation (mise en situation dans des conditions standardisées et rassurantes, interactivité), tout en étant moins coûteux et moins contraignants matériellement (pas de nécessité de solliciter des intervenants, pas de nécessité pour les apprenants de se déplacer, pas de nécessité d'occuper une salle de cours, etc.).